

Homélie du 29ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 22 octobre 2023

par le Père Désiré Boudah

publié le samedi 21 octobre 2023

1) Les taxes à l'État, l'homme à Dieu

En cette Journée Missionnaire Mondiale, le Pape François invite toutes les personnes de bonne volonté à avoir des cœurs brûlants et des pieds en marche (cf. Lc 24, 13-35). Tout le monde, sans exception, est invité à être instrument de Dieu pour la mission.

Le contexte de l'Évangile de ce 29ème dimanche concerne le débat de Jésus avec les pharisiens et les hérوديens qui lui tendent un piège en lui posant une question sur les taxes à payer aux romains. Sous l'apparence de fidélité à la loi de Dieu ou à celle de l'Empereur romain, ceux-ci cherchent des raisons pour l'accuser. Si, à leur question « *Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?* », Jésus répond : « *Vous devez payer* », ils pourraient, avec le peuple, l'accuser d'être un ami des romains. Si le Messie donne comme réponse : « *Vous ne devez pas payer* », ils pourraient l'accuser auprès des autorités romaines d'être un révolutionnaire. Enfin, ils veulent le mettre dans une situation que les pharisiens pensent être sans issue. Au contraire, le Christ trouve une voie d'issue en répondant à la question de l'impôt à César avec un réalisme politique surprenant. La taxe doit être payée à l'Empereur parce que l'effigie sur la monnaie est celle de l'empereur. Mais, l'homme, chaque être humain, porte en lui l'image de Dieu et c'est donc à lui et à lui seul que chacun doit « payer » l'impôt parce qu'il est débiteur de sa propre existence.

Dans sa réponse : « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* », le Christ ne reste pas seulement sur plan politique mais affirme clairement que ce qui compte le plus est le Royaume de Dieu. Les mots du Christ illuminent la ligne de conduite du chrétien dans monde. La foi ne lui demande pas de se marginaliser des réalités temporelles, cela devient plutôt pour lui une stimulation plus grande pour qu'il s'engage généreusement à les transformer de l'intérieur en contribuant à l'instauration du Royaume des Cieux. Donc, si la première réflexion qui vient de la lecture de l'Évangile d'aujourd'hui est que le Messie n'oppose pas l'État à Dieu et dit de contribuer au bien commun aussi en payant les taxes, parce que le « vivre ensemble » demande de la solidarité, la deuxième réflexion qui me vient à l'esprit est que la phrase « *Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* »

n'oppose pas seulement César à Dieu (**ou** l'homme **ou** Dieu) ni ne juxtapose César à Dieu (**et** l'homme **et** Dieu), mais c'est comme s'il disait « *Donnez à l'homme ce qui est à l'homme de sorte qu'il puisse sentir et vivre la joie de donner à Dieu ce qui est à Dieu* ».

En se référant à l'effigie de César imprimée sur la monnaie dont les pharisiens et les hérوديens parlent, Jésus leur rappelle et nous rappelle que nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et que si leurs impôts reviennent à César, leur vie appartient à Dieu. Jésus part du devoir de restituer l'argent à César dont l'image est imprimée sur le métal pour arriver à l'obligation de redonner l'homme à Dieu dont l'image est « imprimée » dans la nature humaine. Il est juste rendre à César la monnaie qui porte son image, et, il est juste rendre à Dieu l'homme fait à son image.

2) Restituer l'homme à Dieu

En commandant de payer l'impôt à César, Jésus-Christ reconnaît le pouvoir civil et ses droits, mais il rappelle clairement aussi qu'il faut respecter les droits supérieurs de Dieu (cf. Con Vat. II, *Dignitatis humanae*,8). En disant : « *Rendez à Dieu ce qui est à Dieu* », le Messie enseigne d'une manière claire que ce qui compte le plus est le Royaume de Dieu.

Donc, si, d'une part, à la lumière de l'évangile qui relate cette diatribe sur l'impôt à donner à César (cf *Mc* 12,13-17; *Mt* 22,15-22; *Lc* 20,20-26), les chrétiens reconnaissent et respectent la distinction et l'autonomie de l'État, en la considérant un grand progrès de l'humanité et une condition fondamentale pour la même liberté de l'Église et pour la réalisation de sa mission universelle de sauver tous les peuples, d'autre part, les croyants dans le Christ prennent au sérieux le commandement de restituer à Dieu ce qui est à Dieu, c'est-à-dire tout : « *parce qu'au Seigneur c'est la terre et tout ce qu'elle contient* » (*1Cor* 10, 26). Redonnons à Dieu nos êtres chers, notre prochain, tous les hommes en les honorant, en prenant soin d'eux comme d'un trésor précieux. Chaque femme, chaque homme, sont des talents d'or qui nous sont offerts pour notre bien, et sont dans le monde les vraies monnaies d'or qui portent gravées sur elles-mêmes l'image et l'inscription de Dieu.

En priant pour les missions aujourd'hui, gardons à l'esprit que nous sommes tous appelés à être missionnaires en étant des citoyens dynamiques et exemplaires et des croyants authentiques